

la volonté des populations et les droits fondés sur l'état de fait ancien.

Les Bulgares, passant de Danube, envahirent les plaines situées au nord et au sud des Balkans. C'étaient des Touraniens, — comme les Huns, les Avars, les Finnois, les Magyars et les Turcs. Ils réclamaient, les armes à la main, la place de leurs frères avars, prise par les Serbo-Croates. Ils errèrent quelque temps. Puis ils s'établirent dans cette zone indécise où les Grecs venaient de raréfier la population slave. Des Serbes ne voulant pas vivre sous leur domination durent encore prendre les chemins du nord-ouest. Les Bulgares, horde de cavaliers assez peu nombreux, se disséminèrent. Groupés de préférence dans les villes, ils restèrent longtemps distincts de la population serbe des campagnes. On a retrouvé des médailles frappées longtemps après l'invasion bulgare, sur lesquelles sont représentées des soldats bulgares et des cultivateurs qui portent le costume serbe. On prétend qu'il existe encore aujourd'hui certaines régions où les habitants des villes sont petits et bruns et parlent une langue corrompue, tandis que les paysans d'alentour sont grands et blonds et parlent une belle langue slave. Toujours est-il que les Bulgares, peuple de civilisation primitive, bientôt évangélisés, ont été, à quelques exceptions près, noyés dans la population slave — comme, en France, les Francs parmi les Gallo-Romains. D'où